

PRINCIPES LEXICOGRAPHIQUES ET PROBLÈMES REDACTIONNELS DANS LES DICTIONNAIRES EXPLICATIFS ROUMAINS

Abstract: The purpose of the paper is to discuss a few lexicographical principles in explanatory dictionaries. To this end, we investigated examples excerpted from three Romanian reference dictionaries, elaborated by the Lexicology and Lexicography Department of the Institute of Linguistics “Iorgu Iordan – Al. Rosetti” of Bucharest. We approached issues such as: the structure of definitions, the verbal nouns and the change of words morphological category. We highlighted the importance of using the electronic texts corpus and the dedicated sites. For each problem discussed, we also proposed solutions in order to simplify and modernize the lexicographic work and to increase the dictionaries reader’s benefits.

Key words: definition, structure, grammatical category, impersonal verbal modes

1. Argument

Il est bien connu le fait que les dictionnaires académiques représentent souvent des références obligatoires pour beaucoup de recherches scientifiques en général (en fonction du domaine) et notamment pour des recherches linguistiques et philologiques. Ils peuvent influencer ces recherches d’une façon déterminante (par exemple par les indications sémantiques, par les indications concernant l’âge ou l’origine d’un mot etc.). Les langues évoluent, les réalités linguistiques aussi, alors il faut que les lexicographes se conforment aux exigences de ce dynamisme perpétuel. La rédaction doit être toujours actuelle et respecter les exigences de lecture, de vocabulaire et d’usage dans la contemporanéité, autrement les dictionnaires ne seront autre chose que des catalogues, des glossaires, toujours périmés par rapport à l’actualité linguistique. Les principes lexicologiques généraux, les méthodes lexicographiques modernes et la rédaction effective doivent s’harmoniser donc de façon également profitable pour la démarche scientifique (théorique) et pour l’utilisateur du dictionnaire.

On se propose de discuter dans ces pages quelques principes lexicographiques de rédaction dans les dictionnaires explicatifs, en prenant pour étude des exemples extraits de trois dictionnaires élaborés par le collectif du Département de lexicologie et lexicographie: le “Dictionnaire explicatif de la langue roumaine” (DEX), le “Petit dictionnaire académique” (MDA) et le “Dictionnaire de la langue roumaine” (DLR). On a abordé des aspects tels que: la rédaction de la définition, le

problème de l'infinitif long (devenu substantif abstrait) et des substantifs neutres d'origine verbale (les supins substantivés), et, enfin, le problème du changement de la catégorie morphologique des mots (ou la conversion), telle qu'elle se reflète dans les dictionnaires. Pour chaque question discutée, on a envisagé des solutions pour simplifier et moderniser le travail lexicographique (en incluant l'utilisation des moyens électroniques) aussi bien que la lecture et la compréhension des informations fournies par les dictionnaires. D'ailleurs, cette contribution s'inscrit dans le contexte plus large de nos préoccupations antérieures liées aux travaux de lexicographe et concrétisées dans quelques articles antérieurs (Popescu 1999; Popescu 2009).

Les dictionnaires académiques dont on parle ont les caractéristiques générales suivantes: ils sont explicatifs, historiques – excepté le DEX – et étymologiques et fournissent au lecteur des informations multiples, variées et complexes (sémantiques = définition, relations de synonymie, rapports entre les sens, et autres indications telles “concrétisé”, “par extension”, etc., catégorie morphologique, indications grammaticales, indications d'usage, de fréquence, de domaine). Ils représentent donc de bons exemples pour illustrer la relation parfois conflictuelle entre le système et l'actualisation, entre la compétence et la performance, entre les consignes de rédaction et la pratique lexicographique.

2. Problèmes concernant la structure de la définition. Étude de cas

Le travail de rédaction de tout dictionnaire implique l'établissement préalable d'un corpus de consignes, et de principes, situés du côté du système de la langue. Une bonne rédaction s'efforce d'adapter ces principes à l'actualisation, aux faits concrets et à l'état actuel de la langue. Les lexicographes rédigent les explications des mots en conformité avec des schémas préétablis, de façon qu'ils assurent l'uniformité des sémèmes appartenant à la même catégorie morphologique et grammaticale.

Dans deux des dictionnaires mentionnés, DLR et DEX, on pratique un type spécial de définition, que les générations antérieures de lexicographes roumains nommaient “définition brisée” et qui désigne une sorte de “définition dissociée”. Cette définition est composée de deux parties, séparées par le signe “;”. À la différence de ces deux dictionnaires, le MDA adopte la définition atomisée, la séparation totale et conséquente des sens, en marquant les différences sémantiques les plus petites. On a attiré l'attention sur le type de la “définition brisée” dans nos contributions antérieures (Popescu 2009), mais maintenant on va la discuter en détail, en soulignant tous ses inconvénients:

a) Le terme même “définition brisée” est inadéquat, parce que ce type de définition ne sépare rien, elle réunit plutôt et mélange, sans aucune justification, des sens apparentés du même lexème.

b) La lecture des dictionnaires est, pratiquement, le processus par lequel le destinataire entre en contact non seulement avec le corpus systématisé de la langue,

mais aussi avec le travail du lexicographe. Alors, la compréhension peut être considérée une sorte de *feed back*. C'est pourquoi il faut que ce processus se déploie dans des conditions claires, sans obstacles pour le lecteur et sans ambiguïtés. On évite donc la circularité des définitions, les informations inutiles ou redondantes, etc. La formule de la définition divisée par „;“ induit une certaine confusion, étant donné le fait qu'elle mélange des significations du mot plus ou moins proches.

c) Les deux parties de ce type de définition peuvent avoir parfois des genres prochains différents, ce qui vient confirmer le fait qu'on a affaire à deux sens et, par conséquent, à deux définitions différentes, et qu'il n'y a aucun motif pour qu'elles soient rédigées ensemble.

d) L'apparition du signe „;“ à l'intérieur de la tranche sémantique et grammaticale qui est la définition proprement dite, explicative, induit la confusion avec la tranche constituée par les synonymes. Cette dernière est, dans la plupart des cas, seulement un achèvement de la définition explicative et une modalité de mettre en évidence les relations sémantiques entre les mots de la langue, non pas une modalité de définir dans un dictionnaire explicatif. Pourtant, la section des synonymes est séparée de la définition explicative dans DEX et DLR par le même signe graphique: “;“.

En tenant compte aussi des discussions à l'intérieur du *Département de lexicologie et de lexicographie de l'Institut de linguistique Iorgu Iordan – Al. Rosetti* de Bucarest, dont les chercheurs actuels comptent aussi parmi les auteurs des dictionnaires en question, on a proposé, pour les nouvelles éditions de DEX et de DLR, la numérotation séparée des sens et des parties de définitions en question. À ce propos, on peut utiliser le corpus de textes en format électronique de l'Institut de Linguistique “Iorgu Iordan – Al. Rosetti” de l'Académie Roumaine, qui est en cours d'achèvement et est constamment enrichi, aussi bien que les sites spécialisés^{1,2}, pour en extraire des citations illustratives pour chaque sens (pour le DLR, car DEX n'est pas un dictionnaire à citations). De même, on fait appel à “Lucon”³ (nouvelle variante), programme qui ordonne alphabétiquement tous les mots d'un texte en nous aidant aussi à le repérer dans son contexte et dans la page où il apparaît.

Puisque tout exemple concret a le mérite de mieux faire comprendre un problème et la solution afférente, on va en donner quelques-uns⁴:

(1) DELÍCT, *delicte*, s.n. Fapt nepermis de legea penală; infracțiune de mai mică gravitate, care se sancționează cu amendă penală sau cu închisoare corecțională. (= Fait interdit par la loi pénale; infraction mineure, sanctionnée par amende pénale ou par emprisonnement correctionnel.) (DEX)

Il est évident que les deux séquences de la définition correspondent à deux réalités sémantiques différentes qui se trouvent dans une relation *genre – espèce*.

(2) DA [...] 11. [...] *A da la lumină* (sau *la iveală*, *în vileag* etc.) A descoperi, a arăta; a publica o scriere. (= Dévoiler, montrer ; publier un texte). (DEX)

Dans l'exemple (2) la situation est encore plus compliquée parce que, d'un côté, on peut considérer qu'on a affaire à deux expressions à expliquer, c'est à dire à deux termes *definiendum*: a) *A da la lumină* sau *la iveală* et b) *A da la lumină* (sau *la iveală, în vileag*). De plus, il s'agit de trois sens différents: 1. Montrer (sens général). 2. Dévoiler (un fait blâmable). 3. Publier un texte.

La réalité linguistique nous montre pourtant qu'entre les trois sens énumérés la différence est appréciable et que la formule de la "définition brisée" la fait s'estomper. Mêler les sens produit des difficultés pour le destinataire engagé dans la lecture de la définition et nuit, évidemment, à la compréhension.

On peut offrir d'autres exemples, tels (3), (4), (5) où l'option pour la "définition brisée" conduit à des redondances regrettables:

(3) **SĂLĂȘ** s.n. [...] 5. Mică așezare de țigani (nomazi); grup de familii de țigani (nomazi) sub conducerea unui vătaf. (= Petite habitation de gitans (nomades); groupe de familles de gitans (nomades) dirigés par une sorte de chef superviseur). (DEX)

(4) **SEMIFLUÍD**, -Ă adj. (Adesea substantivat, n.) Care este parțial fluid; puțin fluid. (= Qui est partiellement fluide; peu fluide.). (DEX)

(5) **DECAPITÁT**, -Ă adj. Ucis, executat prin tăierea capului; căruia i s-a tăiat capul; (învechit) descăpățânat. (= Tué, exécuté par décapitation; dont on a fait détacher la tête du corps).

L'analyse de tous ces exemples (et la présence de beaucoup d'autres dans DEX et DLR) mettent en évidence un certain désaccord entre un principe lexicographique et une consigne de rédaction vieillis (qui permettaient de grouper et de rédiger ensemble les définitions des sens proches) et la réalité linguistique, d'un côté, et les exigences de lecture, de l'autre. À la différence de ces deux dictionnaires mentionnés, MDA renonce à ce type de définition, en optant pour les définitions atomisées (même si parfois il en abuse).

La conclusion qui s'impose est donc que la meilleure solution à ce désaccord entre principe et réalité serait de renoncer à la "définition brisée" à la faveur d'une nouvelle modalité de rédiger les explications des mots, par laquelle chaque sens bénéficie de sa propre numérotation et définition.

3. Problèmes grammaticaux

3.1. L'infinitif long et les substantifs neutres provenant de verbes au supin

Un problème de principe et en même temps de consigne de rédaction, qui préoccupe les membres du *Département de lexicologie et lexicographie* de l'*Institut de Linguistique "Iorgu Iordan – Al. Rosetti"*, en vue de la réalisation des nouvelles éditions de DEX et DLR est la rédaction des modes verbaux impersonnels:

- a) les infinitifs terminés *en -are,-ere, -ire*, autrement dit les “infinitifs longs” en tant que substantifs abstraits;
- b) les supins substantivés.

Il faut préciser qu'en roumain l'infinitif long a perdu complètement sa valeur verbale⁵ et fonctionne dans la langue moderne en tant que substantif abstrait (avec toutes les caractéristiques afférentes), enregistré et glosé en tant que tel (ses liaisons avec les valeurs verbales étant de nature étymologique), tandis que le supin peut avoir une double valeur – mode verbal impersonnel et substantif neutre.

Plus précisément, le problème en discussion est s'il faut garder ou non les infinitifs longs et les substantifs neutres en tant qu'entrées distinctes, séparées, dans les dictionnaires ou les mentionner à la fin des verbes dont ils dérivent, selon le modèle de *Oxford English Reference Dictionary*, comme dans les exemples suivants:

disobey [...] v. tr. fail or refuse to obey [...] **disobeyer** n.

disorder n. & v. **1.** lack of order. **2.** [...] **disordered**.

ecology n. **1.** The branch of biology dealing with the relations of organisms to one another and to their physical surroundings. [...] **ecologist** n. **ecological** adj. **ecologically** adv.

On observe que dans le dictionnaire cité on définit le mot de base, tandis que les autres mots apparentés sont énumérés à la fin de l'article. Dans les éditions actuelles des dictionnaires roumains en question on rédige les mots de la même famille selon le modèle suivant:

GAFÁ, *gafez*, vb. I. Intrans. A face o gafă. (verbe = Faire une gaffe).

GAFÁRE s.f. Faptul de a *gafa*. (infinitif long = Le fait de *gaffer*).

BOCÍ, *bocesc*, vb. IV. Intrans. și refl. A plânge tare (cu vaiete și strigăte).

♦ Trans. A recita bocete la înmormântarea cuiva. (verbe = pleurer (avec des lamentations et des cris) ♦ verbe = réciter des chants spécifiques aux funérailles de quelqu'un).

BOCÍRE, *bociri*, s.f. Acțiunea de a (*se*) *boci*. (infinitif long = L'action de *boci*)

BOCÍT s.n. Faptul de a (*se*) *boci*. (... = Le fait de *boci*)

Les avantages du modèle anglais de rédaction seraient:

- a) on évite les redondances, les reprises du noyau sémantique d'une définition à l'autre (dans le cas des mots qui appartiennent, évidemment, à la même famille lexicale);
- b) on obtient une économie d'espace relativement significative, car ces situations sont fréquentes, on pourrait dire même spécifiques à la langue roumaine.

Pendant les débats concernant ce problème, on a proposé même de mentionner les mots obtenus des modes verbaux impersonnels (infinitif, supin, participe) à la fin de la définition de chaque verbe correspondant, en exceptant les situations où ils développent des sens nouveaux, différents par rapport aux sens du verbe de base.

À l'égard de toutes ces opinions, on va présenter nos propres observations:

a) Le problème de l'économie d'espace n'est un problème réel que pour DEX, qui est publié, traditionnellement, dans un seul volume, qui est susceptible d'un enrichissement de mots-entrées et de sens nouveaux et qui s'adresse au grand public (étant le dictionnaire roumain le mieux vendu de tous les temps); quant à MDA, on n'a pas en vue, pour le moment, une nouvelle édition. À son tour, le DLR ne pose aucun problème d'espace, avec tout l'enrichissement de mots et de sens qu'on opère en ce moment-ci, car, étant un *Dictionnaire Trésor*, il n'est pas contraint par le problème d'espace.

b) Essayer de rapporter les procédés de rédaction des mots dans les dictionnaires roumains à ceux des meilleurs dictionnaires étrangers représente un bénéfice incontestable, mais il ne faut pas oublier que les structures des langues en question peuvent être plus ou moins apparentées (par exemple, le roumain est beaucoup plus proche du français que de l'anglais, appartenant à la famille des langues romanes). Par exemple, deux types controversés de définition sont "L'action de ...", "Le fait de". On pourrait les éliminer en bonne partie, en procédant selon le modèle anglais présenté ci-dessus. Le *Trésor de la langue française*⁶ garde pourtant la définition "L'action de ...". De même, il faut tenir compte du fait que, étant donné les procédés de dérivation en roumain, ces types de définitions sont très fréquents. On leur reproche un certain manque de contenu sémantique supplémentaire, différent, par rapport au verbe de base et, sans doute, elles deviennent évidemment ennuyantes parce que répétables.

c) On rencontre l'infinitif long, substantivé, surtout dans le langage écrit, dans la variante littéraire de la langue roumaine, tandis que les substantifs neutres d'origine verbale sont préférés par le langage populaire (désignant d'habitude des noms de métiers et d'actions caractéristiques des travaux champêtres ou domestiques).

d) En roumain, il y a des cas (peu fréquents, mais auxquels il faut pourtant faire attention) où les supins substantivés n'ont pas de verbes attestés correspondants.

e) Quant aux infinitifs, les situations où ils n'ont pas de verbe correspondant sont beaucoup plus fréquentes (Carabulea, Popescu-Marin 1969: 293–294). Dans tous ces cas, il est évident que les mots respectifs devront être définis en tant qu'entrée individuelle.

En conclusion, avant de procéder au changement des principes de rédaction il faut bien analyser tous les avantages et les inconvénients des solutions nouvelles, de sorte qu'on ne porte pas préjudice à l'uniformité du dictionnaire et au juste traitement des mots et pour garder toutes les informations exigées par les types de dictionnaires dans lesquels ils apparaissent: catégorie grammaticale, définition, indications stylistiques, d'usage et de domaine, étymologie.

3.2. La conversion ou le changement de la catégorie morphologique

Un autre problème de rédaction est soulevé par les mots qui s'enrichissent d'une nouvelle valeur morpho-grammaticale que celle correspondant au sens primaire. En analysant la modalité par laquelle on indique la catégorie grammaticale des mots qui cumulent une autre catégorie morphologique que celle initiale on observe l'usage d'étiquettes telles que (*Adesea adverbial*) (*Adverbial*) (*Adesea substantivat*) (*Substantivat*) (*Adjectival*), etc. qui essaient de surprendre le glissement sémantique, grammatical et contextuel d'un mot qui passe d'une catégorie morphologique à l'autre. Les exemples suivants illustrent ces situations:

JÁLNIC, -Ă, adj. (*Adesea adverbial*) Foarte trist, dureros. (*Fréquentment adverbial*). (DEX)

JAPONÉZ, -Ă, s-m. și f., adj [...] ♦ (*Substantivat, f.*) Limba vorbită de japonezi. (*Substantivé, au féminin*). (DEX)

JOI s.f. ♦ (*Adverbial, în forma joia*) În cursul zilei de joi; în fiecare joi. (*Adverbial, dans la forme joia*). (DEX)

SARCÁSTIC, -Ă adj. (*Adesea adverbial*) Plin de sarcasm, batjocoritor, caustic, usturător. (*Fréquentment adverbial*). (DEX)

LACTÁT adj. [...] (*Substantivat, f. pl.*) Produse fabricate pe bază de lapte. (*Substantivé, au féminin pluriel*). (DEX)

LEGÍST, -Ă adj. (În sintagma) *Medic legist (și substantivat)* = medic însărcinat...(*et substantivé*). (DEX)

LINGUȘITÓR, -OÁRE adj. (*Adesea substantivat*) Care (se) lingusește. (*Fréquentment substantivé*). (DEX)

SEMÉT, -EÁȚĂ adj. [...] 1. (*Adesea substantivat*) Mândru, falnic, măreț; trufaș, sfidător, obraznic. ♦ (*Adverbial*) *Privește semeț. (Fréquentment substantivé) ...♦ (Adverbial)*. (DEX)

SIMȚITÓR, -OÁRE adj. [...] (*Adesea adverbial*) Apreciabil, considerabil, important. (*Fréquentment adverbial*). (DEX)

Avant tout commentaire, il faut préciser que DLR pratique la même façon d'indiquer le glissement de l'usage d'un mot d'une catégorie morphologique à l'autre, tandis que MDA fait un sens séparé de chacune des catégories morphologiques enregistrées par un mot, en gardant la même préférence pour la définition atomisée. Ce sont les raisons pour lesquelles on a tiré tous les exemples d'en haut du DEX.

En ce qui nous concerne, on considère nécessaire de tenir compte des observations suivantes:

a) le passage d'un mot d'une certaine catégorie morphologique à l'autre, plus exactement l'enrichissement de celui-ci d'une nouvelle catégorie peut être un processus plus rapide ou plus lent, généralement développé avec succès, parfois non, qui reflète l'évolution sémantique et grammaticale du lexème respectif dans la langue roumaine;

b) c'est ainsi que, par l'intermédiaire des classes contextuelles où ils apparaissent et par la fréquence d'usage, les mots peuvent s'enrichir d'une nouvelle catégorie grammaticale ou peuvent l'acquérir accidentellement, dans quelques contextes isolés (et même dans un seul contexte).

Par conséquent, les situations différentes devraient être résolues par des moyens différents. Autrement dit, dans les cas où il est évident que, par la fréquence des occurrences (vérifiable à l'aide du corpus de textes en format électronique), un certain mot s'est imposé avec une nouvelle catégorie morphologique, les étiquettes (*fréquemment adjectival, substantivé, adverbial*) deviennent inopérantes et elles doivent être remplacées par la catégorie grammaticale même (*adjectif, substantif, adverbe*). Pour les cas où les mots acquièrent accidentellement une autre catégorie morphologique, on pourrait utiliser les étiquettes (*parfois/rarement adjectival, substantivé, adverbial*).

4. Conclusions

Étant donné l'évolution de la langue, aussi bien que les exigences des utilisateurs des dictionnaires académiques, dictées par leur diversification sociale et professionnelle, les prochaines éditions de ceux-ci vont s'inscrire sur le chemin de la modernisation continue.

Au delà de l'enrichissement perpétuel de l'inventaire de mots et de sens, les rédacteurs des futures éditions devront réévaluer leur position à l'égard de la relation entre *les principes* et *les consignes* lexicographiques qui assurent l'uniformité du matériel dans les dictionnaires et la *réalité linguistique*, de sorte qu'ils reflètent correctement toutes les actualisations des mots, toutes leurs données dans l'esprit de la langue roumaine actuelle.

ABRÉVIATIONS

DEX: Dictionnaire explicatif de la langue roumaine.

MDA: Petit dictionnaire académique.

DLR: Dictionnaire de la langue roumaine.

NOTES

¹ <<http://www.dacoromanica.ro/>>

² <<http://documente.bcuculuj.ro/>>

³ Voir "Lucon", sur: <<http://sourceforge.net/directory/os:windows/freshness:recently-updated/?q=lucon>>, auteur Cătălin Mititelu

⁴ Certains exemples de cet article ont été utilisés aussi dans Popescu 2009.

⁵ Fonction rencontrée dans la langue roumaine ancienne.

⁶ "Trésor de la Langue Française informatisé", <<http://atilf.atilf.fr/>>

BIBLIOGRAPHIE

- Bidu-Vranceanu 1993:** Bidu-Vranceanu, A. *Lectura dicționarelor*; București: Editura și Atelierele Tipografice Metropol.
- Bidu-Vranceanu 2007:** Bidu-Vranceanu, A. *Lexicul specializat în mișcare. De la dicționare la texte*. București: Editura Universității din București.
- Carabulea, Popescu-Marin 1969:** Carabulea, E., M. Popescu-Marin. *Exprimarea numelui de acțiune prin substantive cu formă de infinitiv lung și de supin*. // *Studii și materiale privind formarea cuvintelor*, vol. IV, București, p. 277–320.
- Mortureux 1997:** Mortureux, M. F. *La lexicologie entre langue et discours*. Paris. Éditions Sedes.
- Popescu 1999:** Popescu, M. *Argument pentru o a treia ediție a Dicționarului explicativ al limbii române (DEX)*. // *Limba Română*, № 5–6, pp. 405–413.
- Popescu 2009:** Popescu, M. *Observații și propuneri pentru o nouă ediție a DEX*. // *Limba Română*, № 4, pp. 536–544.
- Stan 2003:** Stan, C. *Gramatica numelor de acțiune din limba română*. București, 2003.

SOURCES

- Dicționarul explicativ al limbii române. Ediția a doua (DEX²)*. București. Academia Română, Institutul de Lingvistică “Iorgu Iordan-Al. Rosetti”. Editura Univers Enciclopedic, 1998.
- Dicționarul explicativ al limbii române. Ediția a II-a revăzută și adăugită*. București. Academia Română, Institutul de Lingvistică “Iorgu Iordan-Al. Rosetti”. Editura Univers Enciclopedic Gold, 2009.
- Micul dicționar academic (MDA)*. Vol. I–II. București. Academia Română. Institutul de Lingvistică “Iorgu Iordan-Al. Rosetti”. Editura Univers Enciclopedic Gold, 2010.
- Le Nouveau Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. Dictionnaires Le Robert, Paris, 2006.
- Oxford English Reference Dictionary*. Second Edition. Oxford: Oxford University Press, 2002.
- Le Petit Larousse (grand format)*. Paris: Éditions Larousse, 2006.
- Le Trésor de la Langue Française informatisé* <<http://atilf.atilf.fr/>>